GRÈVE BLANCHE

jusqu´à L´Estran

GRÈVE BLANCHE

jusqu´à L´Estran

Déjà présentée en 2018 à Lyon, cette thématique pélagique s'invite à nouveau ! C'est le moment de reprendre le chemin du sable, de l'eau, du vent et des rochers.

Pour cette deuxième édition, cette exposition rassemble à nouveau certains artistes de la première et de nouveaux créateurs proposent des œuvres longuement élaborées dans les ateliers.

Il est des œuvres d'art qui ont la pureté de concrétions minérales des grands fonds marins. Elles ont l'apparence de ces organismes vivants, fixés à leur substrat nourricier, aux formes naturellement aussi extravagantes qu'harmonieuses, hors du temps et de l'atmosphère terrestre.

On peut imaginer ces créatures arrachées de leur support par d'étranges forces telluriques, puis portées au gré des courants océaniques, usées, lavées, fossilisées, et puis s'échouant après un long périple, sur une grève originelle, vierge de tout piétinement humain, déserte, silencieuse et d'une absolue blancheur.

La grève blanche et l'estran, c'est l'odeur de varech, de l'immortelle des dunes, la chevelure bruissante le recommencement du monde et ce sentiment d'immense liberté, d'évidence première, de clarté éblouissante. C'est la promesse de l'eau à la vie terrestre. C'est l'offrande des océans dont l'homme guette, de son abri éphémère, le miraculeux échouage, comme gage du pacte qu'il a scellé avec la mer depuis la nuit des temps. Ces œuvres proposant (textile, osier, céramique, verre soufflé, photographie, volume papier, dessin) sont ensemble là, offertes à la lumière du Soleil.

Pierre Souchaud
essayiste écrivain d'art

Photo de couverture :
Rieja van Aart
Natures mortes
50 x 70 cm
Cadre 63 x 83 cm
2019

“Toutes les eaux y confluent sans la remplir
Toutes les eaux en sortent sans la vider
Voilà pourquoi je vais à la mer.”

Tchouang-Tseu, de son vrai nom Zhuāng Zhōu, est un penseur chinois du IVe siècle av. J.-C. à qui l'on attribue la paternité d'un texte essentiel du taoïsme appelé de son nom – le Zhuangzi.

r.van.aart@wanadoo.fr
https://riejavanaart.ultra-book.com/
06 31 2 61 55

Conus 3,5 millions d'années © Rieja van Aart

AGNÈS BAILLON | Design papier bronze résine
CATHERINE BASSET AUBONNET | Design collage photographie
JOCELYNE BESSON GIRARD | Design papier et gravure
ISABELLE BRAEMER | Dessin
VINCENT BREED | Verre
ADELINE CRONTRERAS | Céramique textile
SABINE FELICIANO | Design textile
PAULINA FUENTES VALENZUELA | Photographie
EVELYNE GALINSKI | Céramique
QIHUI HUANG | Céramique
L'OSERAIE DE L'ÎLE | Osier vannerie
HÉLÈNE LAGNIEU | Dessin
ISABELLE LECLERCQ | Céramique
FLORENCE LEMIEGRE | Céramique
ELISABETH LINCOT | Céramique
CHRISTINE MADIES | Marbre
ROSEYMA MARION | Dorure sur pierre
CLAIRE ROGER | Céramique
ÉRIC ROGER | Céramique
ZÉLIE ROUBY | Céramique
SANDRINE THIEBAUD MATHIEU | Design textile
RIEJA VAN AART | Photographie
CHRISTINE VIENNET | Céramique

AGNÈS BAILLON

PRÉSENTÉE PAR LA GALERIE DES TUILIERS

Originaire des environs de Montpellier, Agnès Baillon grandit dans une famille d'artistes : « *J'ai toujours créé* », se souvient-elle.

Peintre puis aujourd'hui sculpteuse, elle expose dans de nombreuses galeries en France et à l'étranger son univers de statues en papier mâché, bronze ou encore résine, souvent peints en blanc. De différentes tailles, en groupe ou seuls, ses personnages tendent au spectateur leur regard lisse, muet, où se projettent de nombreuses émotions. « *L'émotion est cœur de mon travail*, confirme l'artiste. *Mais ce qu'y voient les personnes est finalement révélateur d'eux-mêmes. C'est un peu comme si mes sculptures leur tendaient un miroir.* »

À partir de 2016, en parallèle de son travail personnel, elle commence un travail en commun avec son mari, Éric de Dormael, créateur de sculptures lumineuses. Ce sont des reliquaires contemporains qui sont faits en résine et papier mâché pour Agnès et laiton pour Éric.

La chapelle de Maud
Papier mâché et laiton | H. 135 cm | 2018

Ci-contre :
Calcul du plongeon | Papier mâché | H. 33 cm | 2022

Agnès Baillon présentée par la galerie des Tuiliers :
Cécile Darmon | 06 11 85 40 66 | hello@galeriedestuiliers.com | www.galeriedestuiliers.com

© René Basset

CATHERINE BASSET-AUBONNET

Le collage, ça décolle du quotidien

Le collage comme le pratique Catherine Basset-Aubonnet, c'est bon pour le mental et donc pour la santé en général. C'est un exercice roboratif qui stimule le transit cérébral et ouvre toutes sortes de sphincters, et qui respecte cette « logique expérimentale » toute scientifique que conserve l'artiste de ses années en laboratoire de biologie. Cela explore le sens profond des images, comme la poésie, celui des mots. Cela permet de décoller du quotidien et du banal, de retrouver le goût des choses et le plaisir de penser et sentir librement.

Cela permet aussi à Catherine Basset-Aubonnet de faire lien avec l'œuvre de son père, René Basset, célèbre photographe lyonnais dans la ligne « humaniste » de Robert Doisneau, dont elle utilise parfois certains fragments des images qu'il avait mises « de côté »... Une création dont l'actualité et la « contemporanéité » se nourrit donc d'une œuvre patrimoniale et la perpétue.

Pierre Souchaud

La déesse endormie | Collage
70 x 50 cm | 2022

Ci-contre :
Néréide diaphane | Collage | 70 x 50 cm | 2022

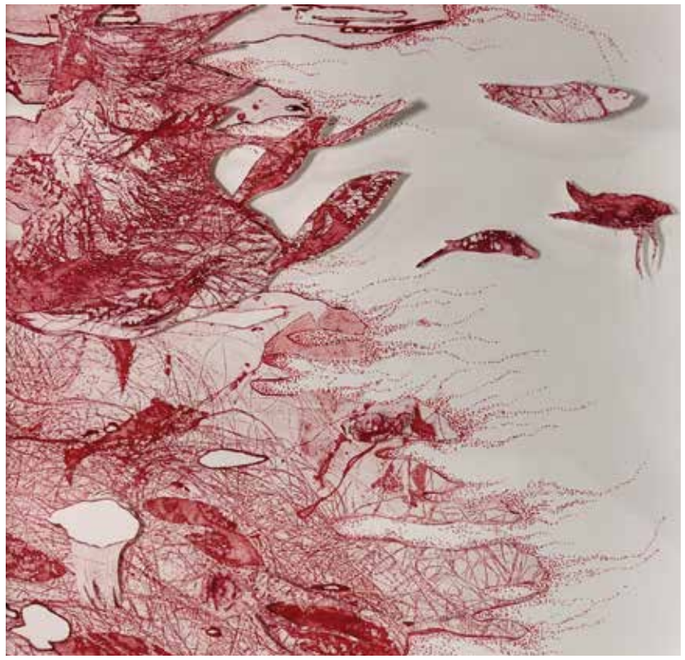
c.basset.aubonnet@hotmail.fr | 06 88 56 00 68 | www.catartiste.wordpress.com
facebook.com/catherine.aubonnet.52

JOCELYNE BESSON GIRARD

Châsses pélagiques

Jocelyne Besson Girard dessine, grave, cisèle, sculpte, coupe de délicats papiers, réenchante des textiles soyeux et des fils précieux, coud des perles nacrées et toutes sortes de matériaux nous apportant une vision rêvée des fonds marins. Ces châsses marines délicates sont de véritables et minuscules reliquaires, objet de méditation et d'envol de l'imaginaire. Cette nouvelle aventure artistique de l'artiste s'inscrit parfaitement dans l'esprit des cabinets de curiosités du XVIe siècle qui suscitaient le voyage intérieur, en même temps que l'évasion vers les beautés du Monde.

Françoise Souchaud



Boîte d'entomologie
Gravures, dessins, papiers découpés
30 x 30 cm | 2022 | Photo : © Nicole Armonia

74, cours Richard Vitton | 69003 Lyon | 06 83 38 27 30 | jocelynebessongirard@yahoo.fr
www.jocelynebessongirard.net | instagram.com/jocelynebessongirard.art

Boîte d'entomologie | Gravures, dessins, papiers découpés
19,5 x 26 cm | 2022 | Photo : © Nicole Armonia

ISABELLE BRAEMER

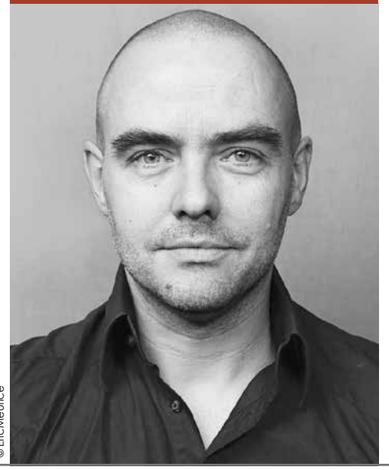
Les grands fonds abritent les coraux, les poissons, les créatures étranges souvent aveugles, les richesses et les merveilles de la nature inventive. Mais dans le fond des bas-fonds, venu à la dérive ce qui touche le fond, se pose délicatement sur le sable au ralenti, en apesanteur en effectuant des rotations et une chorégraphie silencieuse, un mouvement de grâce avant d'atteindre le sol ; ce que le courant transporte tourne et retourne, fait valser encore un peu avant de l'échouer complétement, ce que le sable recouvre d'une pellicule de gris pour le camoufler, comme un vestiges enfouis dans le froid glacial du fond océanique. Cette épave endormie dans l'immensité tranquille est réveillée par une lueur un bruit venant d'en haut, un éclat d'obus. Celle-là même engloutie que nous voulions cacher, sous le sable, retourne à la lumière. Les cadavres ressortent et se mêlent aux vivants, les monstres resurgissent qui sommeillaient à peine, là tapis au fond, ils se relèvent.

Isabelle Braemer

Les grands fonds (détail) | 75 x 100 cm | 2022

Ci-contre :
Les grands fonds | 75 x 100 cm | 2022

74, cours Richard Vitton | 69003 Lyon | 06 86 86 49 21 | ibraemer@orange.fr
Braemer.com | facebook.com/Isabelle Triolaire Braemer | instagram.com/isa.braemer



© ÉricMeurice

VINCENT BREED

Ce qui m'interesse dans le verre c'est sa similitude avec le caractère humain, par son apparente fragilité et légèreté, sa capacité à conserver sa transparence naturelle ou à cultiver le secret par un jeu subtil d'opacité, à devenir un vecteur de lumière. J'aime son caractère propre incernable et multiple, son imtemporalité, sa capacité à être un certain reflet de son environnement, un certain reflet du monde.

Vincent Breed

Bulles de sirène | Pièces numérotées 1 à 33/33
Verre soufflé à la canne, argent, ciment | 17 x 20 cm | 2009
Photo : © Erick Saillet

Ci-contre :
Bulles de sirène (détail)

Le Cercle Verre | 13, chemin de la Creuzille | Z.A. Plat Du Pin | 69690 Brussieu | 06 888 47 886
contact@vincent-breed.com | www.vincent-breed.com | instagram.com/vincentbreed/

ADELINE CONTRERAS

Adeline Contreras crée des œuvres explorant notre mémoire collective, archaïque, animale. Résurgence intemporelle, la représentation de l'abri premier traverse les époques, et nous renvoie, aujourd'hui, à ce désir de retrouver l'état premier, l'abri-protecteur. Espace de transition entre la vie, la transformation, la mort, ses formes sculpturales évoquent les constantes évolutions de l'homme et de l'animal.

Adeline Contreras nous fait sentir l'existence de la matière et donne à voir ces mutations perpétuelles. Elle ne cesse de créer des abris comme autant d'exemples des infinis possibilités d'habiter ce monde en mouvement, afin d'y trouver sa place, en équilibre.

Cocon | L. 33 cm | 2016

Ci-contre :
Carapaces | H. 65 cm | 2017

06 51 20 48 93 | www.adelinecontreras.com | instagram.com/contreras_adeline

SABINE FELICIANO

Le temps de la broderie est un temps suspendu, à part, entre parenthèse, presque arrêté, tant il est lent. La précision des gestes exige cette lenteur, cette application, presque un dévouement du corps comme de l'esprit à la tâche.

Être absorbé en soi comme dans l'objet lui-même. Les postures du corps rejoignent celles de l'esprit. Le temps de la broderie est ainsi scandé par le rythme et la répétition des gestes qui, pour autant, ne reviennent jamais exactement identiques, il dépendra de la concentration, voire de l'intention.

Les gestes des brodeuses n'ont pas la précision mécanique des machines, ils varient dans leur répartition comme dans leurs formes dans le temps, influant également sur les motifs brodés eux-mêmes, leurs aspects, leurs imperfections, leurs fluctuations dans les rythmes et symétries des motifs.

Les intensités et variations de couleurs que l'on retrouvera dans l'œuvre finie sont déjà là en puissance dans les gestes, mais aussi dans les intentions et l'univers de la brodeuse.

Le temps de la broderie n'est pas haché, mais au contraire fluide et lent. L'exécution si intense, proche de la transe, qu'il est impossible d'arrêter l'ouvrage.

Ce Nirvana absolu, qu'on touche du bout des doigts est une récompense. Il est le résultat d'un processus qui transcende sa main et offre aux regards une petite part de poésie, une invitation, une vision.

Sabine Feliciano

Galets intemporels (détail)
Broderie perles, bas nylon, fils fantaisies, fil métal | 50 x 15 x 10 cm | 2018

Ci-contre :
Galets intemporels | Broderie perles, bas nylon, fils fantaisies, fil métal 50 x 15 x 10 cm | 2018

sab.feliciano@free.fr | 06 28 32 78 38 | sabinefeliciano.com | instagram.com/sabinefeliciano

PAULINA FUENTES VALENZUELA

« Ma sirène bien-aimée »

“ Des cinquante filles du vieux Nérée – ces créatures mi-femmes, mi poissons appelées Néréides –, Amphitrite était la plus belle. Il fallait la voir fendre la vague avec grâce, ondoyer parmi les algues ou, allongée lascivement sur la grève, rêver en fixant l'horizon bleuté. Sa voix mélodieuse, qui se mêlait au grondement du ressac et au chuchotement lancinant des vagues, enchantait tous ceux qui l'entendait. Dès l'instant où il l'aperçut, Poséidon l'aima de toute son âme. ”

Gudule. *Mille ans de contes, Mythologie grecque*. Milan Jeunesse

Sur le mont Atlas
Tirage pigmentaire sur papier mat,
monté sur papier 70 x 50 cm
Contre collé sur alu dibond 2 mm | 2018

fuentes_paulina@orange.fr | 06 64 76 76 56
fuentespaulina.myportfolio.com | instagram.com/paulina_photographie

Le refus
Tirage pigmentaire sur papier mat,
monté sur papier 70 x 50 cm
Contre collé sur alu dibond 2 mm | 2018

EVELYNE GALINSKI

Une démarche, suppose à mon sens, un minimum de pensée, de réflexion… une volonté de tracer un chemin… Or ce qui préside à mon travail de sculpture, s'apparenterait peut-être plus à un phénomène similaire à la médiumnité, dans le sens où le médium est un moyen de communication, pour ma part, avec mon être profond, que je n'atteindrais pas sans ça, et avec les autres.
Je ne pense pas mon travail, c'est pour cela que lorsqu'il vient, il ne peut pas traîner longtemps avant sa mise en œuvre. Depuis le début, il raconte, entre autres, mon évolution intérieure. Je dis « entre autres » parce que je me suis rendue compte qu'il existe une infinité de strates d'explications, qui ne se contredisent pas, mais comme les couches de terres que les archéologues explorent, elles se superposent, et s'expliquent les unes les autres. Ce travail de sculpture est un véritable travail d'archéologie intérieure qui se fait sans que ma volonté intervienne.
Je ne veux rien lorsque je rentre dans mon atelier, je n'ai qu'une seule ambition, me faire plaisir, et lorsque je montre mon travail, faire plaisir aux autres si je peux.
C'est donc une mémoire personnelle inconsciente et profonde qui fait naître mes personnages. Il me semble qu'ils peuvent également émerger d'une mémoire collective. Ils ne racontent pas le corps humain, mais un rêve d'humanité. Ils brouillent les pistes… Ils invitent à perdre les repères du temps, ceux du féminin/masculin, enfant/adulte, vivant ou mort. Ils incitent à laisser tomber toute forme de référence et à retrouver un regard semblable à celui de l'enfant.

Evelyne Galinski

Ilana | Porcelaine | 54 x 40 cm | 2021

06 28 30 02 62 | instagram.com/evelynegalinski/ | facebook.com/evelyne.galinski

Linaa | Porcelaine | 47 x 47 x 56 cm | 2021

QI HUI HUANG

« Nuage Dragon »

Le dragon chinois est une créature mythique, symbolique et imaginaire. À la fois, il emprunte les traits de neuf animaux, illustre la perfection, et est intimement lié au climat et à l'eau. On dit en Chine que « *quand les dragons entendent le tonnerre, il se lèvent, les nuages arrivent et, s'étant tous formés, les dragons montent et circulent ainsi dans le ciel* ». Après le passage du dragon, mon nuage dragon – une nature émotionnelle/Feeling-life – est né. Il a hérité de l'âme du dragon. Sa nature morte est devenue vivante. Par hybridation, il est devenu un objet animal, des écailles de carpe/serpent couvrent son corps. La matière est en mouvement, exprimant les émotions du dragon.

Nuage Dragon Step II
Porcelaine modelée biscuitée,
cuisson oxydation 1260° C
33 x 28 x 25 cm | 2017

Ci-contre :
Nuage Blanc 1 | Porcelaine modelée émaillée, cuisson oxydation 1260° C
23 x 23 x 20 cm | 2021

23, rue des Fans | 77510 Villeneuve-sur-Bellot | 06 73 47 19 09
qihui625@gmail.com | instagram.com/qi_hui_huang/

L'OSERAIE DE L'ÎLE

Nous tressons notre passion à deux de la culture à la création. Tantôt la nature nous inspire des objets fonctionnels ou décoratifs aux formes uniques, puis l'osier nous guide. Tantôt c'est de nous approprier librement ses techniques si variées qui nous mène à une vannerie plus contemporaine et graphique tout en courbes, spirales et métissages.

Anémones | N2 | 53 x 34 x 39 cm
Quelques brins d'osier,
une intention dans la courbe et la légèreté,
laisser libre les brins, un côté brut et sauvage,
un côté fin et ondulé.

Ci-contre :
Algues | N6 | 42 x 35 x 41 cm
100 brins, un geste, la tresse périgourdine, une multitude de formes,
des ondulations qui rappellent ces algues « padina queue de paon »,
ou les volutes qui se découvrent à marée basse dans le sable.

L'Oseraie de l'île | Karen Gossart et Corentin Laval | 3, Métairie de l'île | 33190 Barie
contact@oseraiedelile.com | 06 85 03 71 55 | 06 71 79 99 74 | www.oseraiedelile.com

HÉLÈNE LAGNIEU

MÉCÈNÉE PAR DANIEL PIPERNO

Sirène Neptune
Crayon de couleur | 60 x 145 cm | 2022

Hélène Lagnieu est née en août 1957, dans le Bugey. Rentrée dans le monde du travail dès 18 ans et parallèlement à son rôle de mère, elle a toujours peint.

Les recherches d'Hélène Lagnieu se concentrent aujourd'hui sur le mystère des mondes invisibles et la dualité entre matière et éther. La symbolique prend une place majeure dans son travail.

Les chimères sont récurrentes, mais aussi la figure féminine dont le corps devient terrain d'expérimentations entre l'anatomie et la spiritualité.

Partant d'une mythologie personnelle, elle essaie, par ces personnages déstructurés ou réagencés, de retracer ses impressions et ses réflexions qui sont à l'origine de la nécessité de son travail.

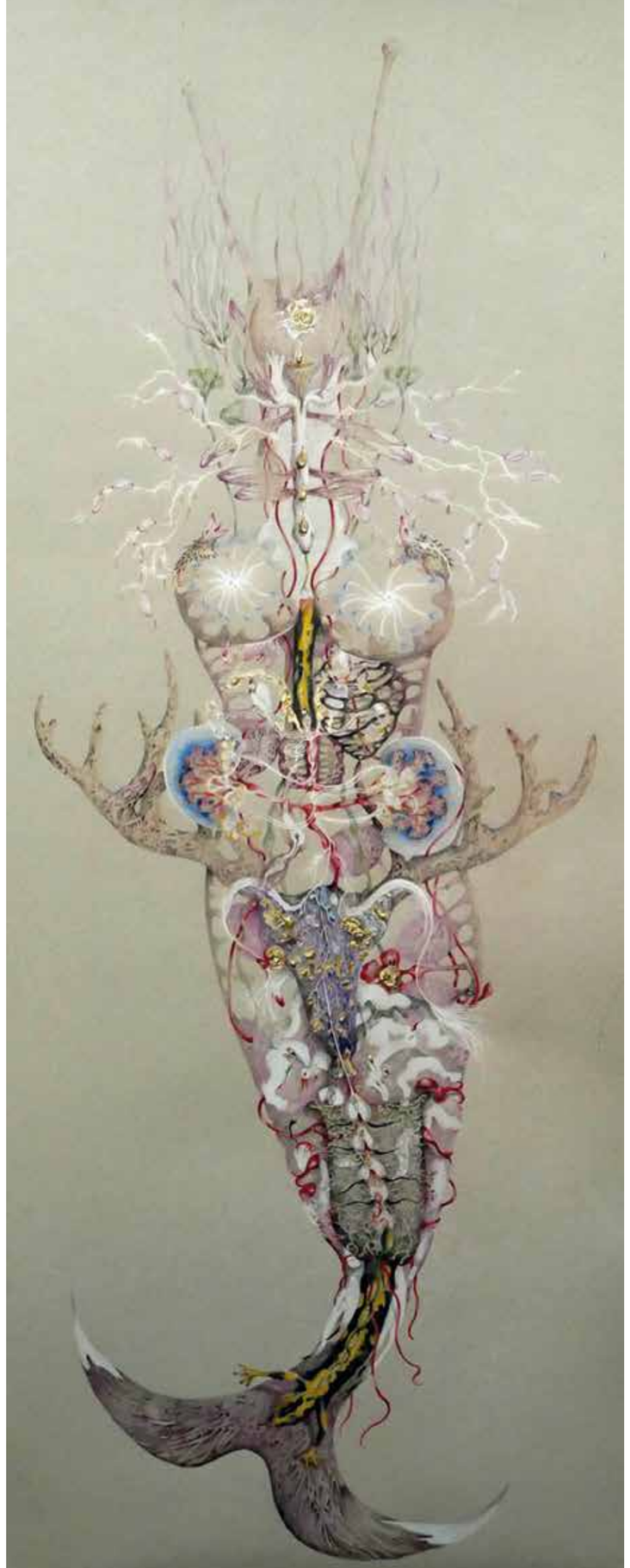
Son arrivée sur Lyon en 2008 a été décisive car, pour la première fois, elle a eu un atelier à sa disposition. Sa manière de travailler a radicalement changé, elle est passée de l'aquarelle à l'acrylique sur toile. Cette coupure totale a crée la transition vers son travail d'aujourd'hui, qui s'est affirmé et élargi dans les domaines du dessin.

Autodidacte, elle flotte avec le trop intime de l'art brut.

Le confinement a été propice à la création d'un bestiaire hybride, fantastique et plus coloré. Le trait est fin, précieux. Encres dorées, papiers gaufrés rappellent parfois les enluminures médiévales.

Ci-contre :
Sirène à la salamandre | Crayon de couleur | 60 x 145 cm | 2022

En permanence : Michel Descours (Paris) | Dettinger Mayer (Lyon) | Béatrice Soulié (Marseille) | Galerie 21 (Toulouse)
Présente dans la collection de l'Abbaye d'Hauberives | Édition d'un foulard par Mirabilia Lyon



ISABELLE LECLERCQ

Sculpteur céramiste, Isabelle Leclercq trouve son inspiration dans la nature, source de vie. Ses œuvres ont rapport avec la gestation et les cycles éternels. Les séries se nomment *Graine*, *Cocon*, *Chrysalide* et les pièces anthropomorphiques sont d'évidence des ventres de femmes enceintes.

Qu'il s'agisse de contenants ou de volumes sculptés, ses œuvres se distinguent par leur mélange de rudesse et de douceur : aspérité du toucher, rondeur de la forme...

Barque | Grès cuisson 1260°
L. 55 cm | 2019

Ci-contre :
Cocon oursin | Grès cuisson 1260° | Ø 30 cm | 2020

12, rue Carnot | 59110 La Madeleine | 06 85 48 71 75
leclercq.zaza@wanadoo.fr | facebook.com/isabelle.leclercqplatteel

FLORENCE LEMIEGRE

Mes sculptures en céramique diffèrent par leurs expressions plastiques et parfois également par leur genèse, en termes de démarche artistique. Elles présentent cependant de nombreux liens, qui en s'entrelaçant, s'incarnent en une essence créative commune. Il s'agit, fondamentalement, d'une recherche sur l'équilibre et le déséquilibre, elle-même entremêlée à diverses explorations et expérimentations où la matière donne vie à la couleur ainsi qu'aux vibrations émotionnelles. Ce travail nourrit mon imaginaire, m'offrant un large spectre d'inspiration : toujours présent en filigrane, il relie chacun de mes univers, Ce travail nourrit mon imaginaire, m'offrant un large spectre d'inspiration : toujours présent en filigrane, il relie chacun de mes univers, la « Forêt imaginaire et enchantée », les « Culbutos », les « Moons » et les « Noli me tangere », d'un fil conducteur.

Noli me tangere, Pistils Milia et Puncta
Faïence, terre blanche chamottée, émaillage au pinceau
2 kg | 44 x 35 x 19 cm | 2022

Ci-contre :
Noli me tangere, Pistils Candidus piscus
Faïence, terre rouge normande, émaillage au pinceau
9 kg | 35 x 32 x 38 cm | 2021

Atelier Jules Verne (Label des Ateliers d'Art de France) | **2, rue Saint Médard | 76630 Assigny Petit-Caux**
contact@florencelemiegre.net | 06 82 86 46 30 | www.florencelemiegre.net

ELISABETH LINCOT

Elisabeth Lincot est née en 1992 à Paris d'une mère basque-espagnole et d'un père breton. L'artiste garde des liens forts avec ces repères familiaux et culturels.

Diplômée en 2016 de l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, elle exerce en tant qu'artiste plasticienne, exposant son travail régulièrement.

Elisabeth Lincot vit et travaille à Antony, en région parisienne. Ses médiums artistiques sont la sculpture céramique, l'installation, le dessin et la peinture.

« *Mon sujet, né de l'indocilité de l'enfance et de la vigueur de la Nature, est pareil à une bulle sur le point d'exploser.*

Je suis toujours à l'affût de la beauté fragile, du regard frondeur d'un enfant ou des battements d'ailes effrénés d'un oiseau en fuite.

Mon travail est mû par la volonté de résister à la violence, face aux constats de domination toxique des idéologies patriarcales et suprématistes qui écrasent la femme et la Nature.

J'aime concevoir de grandes installations, des mises en scène foisonnantes qui lient sculptures en céramique, dessins et peintures. ».

Elisabeth Lincot

Explongeon #2
Céramique émaillée | 59 x 35 x 26 cm | 2021

Ci-contre :
Honni | Céramique émaillée | 70 x 86 x 90 cm | 2018

1, rue d'Aquitaine | 92160 Antony | 06 32 69 75 90 | elincot@gmail.com
www.elisabethlincot.fr | facebook.com/elisabethlincot | instagram.com/elisabethlincot

CHRISTINE MADIES

La pierre est souvent associée au poids, à la densité, la solidité, voire même la rigidité. La pétrification n'est-elle pas un enfermement extrême ? Ne parle-t-on pas de cœurs de pierre ?

Sur la surface des pierres avec lesquelles je travaille apparaissent des bulles. Des vagues se propagent comme si, au cœur de la matière, des forces mystérieuses étaient à l'œuvre, altérant sa structure. Le solide devient fluide, la gravité légèreté, le compact s'étire et s'anime.

Je joue avec ces paradoxes depuis des années et ne m'en lasse pas. Au fil du temps, les formes deviennent plus libres, plus enjouées, peut-être plus bizarres, et il n'est pas étonnant qu'elles évoquent toujours plus des créatures marines, ces êtres si bien adaptés à évolurer dans un univers liquide.

Christine Madies

Vingt mille lieues sous les mers | Calcaire autrichien
90 x 28 x 60 cm | 2015

christinemadies@gmail.com | 07 89 98 83 17 | christinemadies.com | Facebook : Christine Madies
Italie : 00 39 347 12 69 474 | Studio Pescarella | Via Pescarella interno | 55046 Pietrasanta (LU)

Octopus Garden | Marbre de Carrare dit « Ordinario » | 30 x 28 x 30 cm | 2019

ROSEYMA MARION

Comme un trésor sur la plage...

> *Pour comprendre d'où vient l'or,*
> *il faut regarder vers l'espace.*

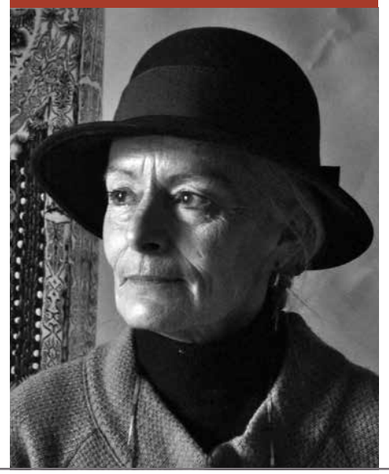
En effet, le métal précieux proviendrait de la collision entre deux étoiles à neutrons, un cataclysme cosmique vieux de milliards d'années... (*L'Obs*, sept 2015)
L'or magnifie tout objet, toute surface, telle de la magie...
Cette transformation m'interpelle et me ravit à chaque feuille d'or posée...
L'or est un métal noble, pur, magique, étincelant...

Roseyma Marion

Conque | Coquillage pouvant être utilisé comme instrument de musique
18 cm | Feuilles d'or 22,6 carats | 2021

Ci-contre :
Trésor | Coquille St-Jacques et galets
10/12 cm | Feuilles d'or 22,6 carats | 2022

roseyma@orange.fr | 06 81 85 46 76 | www.madeingold.fr



CLAIRE ROGER

Une écriture née de la terre-même

Claire Roger a inventé une écriture, un vocabulaire et une technique, qui lui sont propres. Tout à fait uniques et inédits dans le domaine de la céramique et donnant la mesure de l'intensité intérieure qui a généré ce qu'elle appelle « son aventure graphique ». Ainsi, la nouveauté et la liberté de la forme sont-elles, chez elle, comme chez tous les authentiques créateurs, le produit d'un « contenu » sous-jacent et d'une forte nécessité de fond.

L'argile est coloré dans la masse, puis découpée en lanières, en petites plaques, cubes ou fils ténus, qui seront incorporés et assemblés les uns aux autres, à l'instar de ce qui est pratiqué pour la mosaïque ou la marqueterie. Le graphisme alors puise sa source dans la matière même pour faire corps avec elle.

« *Stratification, croisement, juxtaposition, répétition, modulation… J'aime que mon travail s'inscrive dans le temps, heure par heure, jour après jour* », dit-elle de ce qui s'apparente à un rituel calligraphique intemporel pouvant appartenir à toutes les civilisations.

Le champ d'une somptueuse invention formelle s'ouvre alors, illimité, permettant de garder un contact étroit avec la dimension sensible et sensuelle de la terre ainsi magnifiée. Chaque œuvre, comme un précieux talisman, devient ainsi objet d'émerveillement, de recueillement et de vénération, pour la célébration d'un culte panthéiste à la beauté du monde.

Pierre Souchaud

Le galet bleu | Faïence technique nériage
H. 25 cm | 2022

Ci-contre :
La porte de Neptune | Faïence technique nériage | 27 x 27 cm | 2022

souchaudartproject@orange.fr | 06 87 95 17 98 | www.souchaudartprojectlyon.fr

ÉRIC ROGER

Un sentiment panthéiste du monde

Les céramiques d'Eric Roger font jaillir une vérité et une surprenante beauté de la rencontre fusionnelle entre la végétalité, l'animalité, la minéralité et l'humanité, qui sont les quatre dimensions du monde. D'étranges floraisons y naissent donc de la roche primitive pour s'enchevêtrer dans des mécaniques improbables et selon une logique « déraisonnante » qui fait la liberté et la poésie de cette aventure plastique. Une quête spirituelle unique, discrète, et qui garde une distance avec ce monde pour mieux l'appréhender, en sentir les articulations intimes entre le vivant et l'inerte, entre l'aléatoire et le nécessaire, et en aimer l'harmonieuse universalité.

Pierre Souchaud

Narcisse | 65 x 25 cm

Ci-contre :
Ballade sur l'île de Hainan | H. 55 cm

souchaudartproject@orange.fr | 06 87 95 17 98

© Gilles Leimdorfer

ZÉLIE ROUBY

« Organique »

Depuis le début, ce qui nourrit mon travail, c'est le thème du vivant. Avec la technique du colombin, le travail de la forme, de la matière et de la couleur, je tente de donner vie à cette matière minérale, le grès. De la forme figée, dure et froide, je tente d'évoquer une enveloppe, une peau souple et habitée, une matière organique.

Zélie Rouby

Jarre beige grès | 27 x 20 cm | 2022
Jarre jaune grès | 35 x 26 cm | 2022
Jarre rose grès | 44 x 30 cm | 2020
Montées au colombin, engobes,
mono-cuisson électrique

Ci-contre :
Jarre rose grès | Montée au colombin, engobes,
mono-cuisson électrique | 44 x 30 cm | 2020

9, rue des Cholettes | 07300 Saint-Jean-de-Muzols | 06 888 47 886
czolie@yahoo.fr | 06 18 75 18 37 | zelierouby.com | facebook.com/zelierouby

SANDRINE THIÉBAUD MATHIEU

Peintre, j'ai dû dépouiller la toile de sa peinture, revenir à l'essentiel. Les œuvres présentées ici sont des retours aux origines. Fille et petite-fille d'ouvriers bonnetiers, j'ai grandi à Troyes dans les souvenirs ressassés d'une ville autrefois fière. J'ai grandi dans la déliquescence de ses usines textiles et du tissu social.

J'utilise des milliers d'épingles que je pique les unes à côté des autres dans du tissu blanc ou coloré, en rangs plus ou moins serrés, bien droits ou ondulants. Elles forcent le tissu. Elles le tordent jusqu'à le maintenir dans son mouvement, arrêté. Insoupçonnables, les têtes et pointes des épingles sont cachées ; ainsi, elles deviennent autres. Parfois des broderies faites à la main, en amont, ton sur ton, jalonnent le tissu, tels des chemins pour guider ensuite le piqué des épingles. Parfois des épingles tête perle s'invitent.

Transfigurés, le simple petit matériel s'érige au rang d'œuvre. Parfois, tendu sur un châssis, il devient tableau d'épingles, parfois volume, il tient par la rigidité conférée par les épingles, sans structure. Naissent ainsi des cartographies au naturalisme abstrait dont les titres sont souvent empruntés aux écrits d'auteurs, d'écrivains et de philosophes, chez qui je trouve la justesse des mots. Par résonance ainsi, une rencontre s'opère sans préméditation et Bachelard, Arthur H, Borges entre autres, se retrouvent à accompagner mes œuvres. J'aime cette idée.

Pour reprendre les propos de Didier Eribon, je dirais de mon travail textile qu'il est « trans'classe ». Il est comme une revanche, un pont enfin possible pour relier deux mondes : le monde ouvrier, simple à celui de l'Art, brillant.

Sandrine Thiébaud Mathieu

miliiday@live.fr | 06 33 26 39 14 | www.fiberartfever.com/project/sandrine-thiebaud-mathieu/
facebook.com/Sandrine-Thiébaud-Mathieu | instagram.com/sandrinethiebaudmathieu/

Mon chagrin est celui du ciel qui frappe ce qu'il aime | Cotons, broderies main et épingles | 50 x 120 x 20 cm | 2014

Le temps passe vite. Extrait | Tissus broderies main et épingles diverses | 60 x 100 x 22 cm | 2020

CHRISTINE VIENNET

L'évocation de la Nature est pour Christine Viennet, née en Norvège, une forme d'expression essentielle dans l'art de sa céramique.

Les abysses avec ses créatures surprenantes, sa faune et flore, ses visages comme sorties des profondeurs des océans, dégagent à la fois l'étrange et le merveilleux. Ses univers peuplés de mollusques, méduses, algues, coraux... vous emmènent vers le rêve et la poésie, tout en cherchant à vous conter la vie...

Viennet s'inspire de la réalité de cette faune et de cette flore leur procurant une deuxième vie de formes et couleurs immortelles. Elle sculpte et modèle leurs mouvances élégantes et insolites. Elle les engobe de porcelaine blanche pour faire vibrer leurs couleurs.

Christine Viennet mène de front ses créations, ses publications et ses collections. Elle fonde en 1990 un Musée de la Céramique avec une importante collection d'œuvres de Suiveurs de Bernard Palissy du XVIe au XXIe siècles. La deuxième collection relate les Arts de la Table avec une riche représentation des Manufactures européennes du XIXe siècle.

Elle publie en 2010 « Bernard Palissy et ses suiveurs du XVIe siècle à nos jours » aux Éditions Faton. Son atelier et musée sont situés au Château de Raissac, à Béziers en Languedoc.

Expositions internationales depuis 1980. Ses œuvres se trouvent chez des collectionneurs et dans des musées internationaux.

Tonna galea avec petit lézard
46 x 26 cm | 2021

Château de Raissac | Route de Murviel | 34500 Béziers
christine.viennet@raissac.com | 06 11 27 05 61 | www.raissac.com

Ci-contre :
Pelagia | 49 x 40 cm | 2021

Je remercie les familles Jaillard et Colombe,
Propriétaires de la Chapelle Notre-Dame

et

Mme et M. Ogier

Pour la confiance et l'aide qu'ils m'ont accordées.

Les chapiteaux
de la galerie encore
en place sont romans,
XIe, XIIe et XIIIe siècles.

Chapelle Notre-Dame
L'île Barbe | Lyon 69009

Du 23 juin au 17 juillet 2022

mar. au ven. 14h-18h | sam. et dim. 11h-18h

Accès bus 31, 43 | Arrêt Île Barbe
Voiture : parking limité sur l'île

Renseignements : 06 87 95 17 98
souchaudartproject@orange.fr
www.souchaudartprojectlyon.fr

Photo : JM Paubel